

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

La démocratie est-elle mortelle ?

Les résultats électoraux en Suède le confirment : l'extrême droite s'incruste dans un pays connu pour sa modération. Les mal nommés "Démocrates" n'ont pas réussi à bouleverser le paysage politique suédois, mais ils seraient, selon les premières indications, en net progrès. Ce résultat corrobore la tendance dans beaucoup de pays d'Europe et ailleurs dans le monde, en faveur de partis et de candidats "forts", même si ceux-ci, une fois au pouvoir, limitent les libertés et l'état de droit.

Pourquoi ? Faut-il craindre pour la démocratie ? Est-elle mortelle ? Peut-on la réduire au point de la dénaturer ?

Un professeur de Harvard, Yascha Mounk, fournit quelques éléments de réponse dans un essai passionnant : *Le Peuple contre la démocratie*. Son constat : les électeurs n'aiment pas l'idée que le monde soit compliqué, ils détestent entendre qu'il n'y a pas de solution simple et immédiate à leurs problèmes. Confrontés à des politiciens désarmés face à la complexité et à la technicité du monde, les électeurs sont séduits par des personnes qui leur proposent des solutions simples : Orbán en Hongrie, Salvini en Italie en sont l'illustration, mais aussi Le Pen en France ou Farage au Royaume-Uni. Il y a d'autres raisons qui favorisent les populistes : les problèmes migratoires et les inégalités croissantes, qui donnent à ceux qui ne profitent pas des embellies économiques le sentiment d'être menacés ou exclus.

Dans les années 1990, les politologues avaient établi une règle : dès qu'un produit intérieur brut par habitant atteint 14 000 dollars par an, le système démocratique s'installe inévitablement et devient pérenne. La Hongrie a démontré le contraire, les Américains ont élu un leader populiste qui accuse la Chine d'être responsable des problèmes économiques. Curieusement, les démocraties libérales amènent parfois au pouvoir des systèmes illibéraux qu'il devient difficile de renverser par des moyens démocratiques.

Le constat est paradoxal. En deux décennies, la part de la population mondiale vivant dans l'extrême pauvreté a diminué de près de moitié, la violence est en déclin, les progrès en matière de santé sont importants. Mais depuis treize ans, il y a plus de pays qui se sont éloignés de la démocratie que l'inverse.

Oui, les peuples peuvent parfois consciemment menacer la démocratie. C'est ce qui s'est passé dans les sombres années 1930, il y a près d'un siècle.